
Les 7 meilleures raisons d'utiliser un objectif 50 mm

Utiliser un objectif 50 mm à focale fixe est un moyen de vous différencier en apprenant à cadrer et à bouger autour de votre sujet. Le 50 mm a plein d'autres atouts dont sa compacité, son coût et sa polyvalence.

Voici pourquoi vous devriez avoir un 50 mm fixe dans votre sac photo en complément du zoom habituel ou livré en kit avec votre boîtier.



Tous les 50 mm pour Nikon chez Miss Numerique

Tous les 50 mm pour Nikon chez Amazon

De tous temps, la focale 50 mm a été considérée par les photographes comme celle qui donne une vision la plus proche de ce que voit notre œil. Dans l'absolu la focale la plus proche de la vision humaine est 43 mm, ce qui correspond à la diagonale du format 24 x 36. En l'absence d'objectifs 43 mm à la grande époque de l'argentique, c'est le 50 mm f/1.8 ou f/1.4 qui a pris le pouvoir. Depuis cela a

bien changé, il existe d'excellents 40 mm comme le [NIKKOR Z 40 mm f/2](#).

La focale 35 mm quant à elle est toujours appréciée des reporters et photographes de rue (voir [7 raisons d'utiliser un objectif 35 mm](#)), grand angle elle autorise des plans larges ([en savoir plus](#)).

Le 50 mm reste l'objectif de référence pour de nombreux photographes tant ses avantages sont nombreux.

Avec l'arrivée des zooms modernes, les constructeurs ont choisi de répondre à la demande d'utilisateurs souhaitant pouvoir changer de focale sans devoir changer d'objectif : ils ont alors proposé des zooms polyvalents comme les 18-55 mm, 16-80, 18-105, 24-70, 24-120, 28-300 pour ne citer que ceux-là.

[Lisez aussi « pourquoi utiliser un 85 mm »](#)

Si ces zooms permettent bien sûr de photographier à la focale 50 mm, ils ne remplacent pas pour autant une focale fixe 50 mm. Voici 7 raisons d'envisager

l'utilisation d'un 50 mm fixe.

A l'attention des utilisateurs de boîtiers Nikon DX APS-C : pour disposer d'une focale qui cadre comme un 50 mm avec un boîtier Nikon APS-C DX, prenez en compte le facteur de conversion $\times 1.5$. L'équivalent 50 mm en DX est donc un objectif de focale 35 mm ($35 \times 1,5 = 52.5$ mm par approximation).

1. La focale fixe 50 mm est plus performante qu'un zoom et moins cher



L'objectif 50 mm f/1.8 étant parmi les modèles les plus courants, son tarif est parmi les plus accessibles. Chez Nikon :

- le [NIKKOR Z 50 mm f/1.8 S](#) vaut 710 euros,
- le [NIKKOR Z 50 mm f/1.4](#) vaut environ 500 euros (donc moins cher que le 50 mm f/1.8 S),
- l'[AF-S Nikkor 50 mm f/1.8](#) pour reflex vaut 180 euros, ce qui en fait une

des focales fixes les moins onéreuses de la gamme Nikon.

Vous pouvez trouver un 50 mm f/1.8 d'occasion pour une centaine d'euros, un 50 mm f/1.4 pour à peine plus du double. C'est une raison de plus pour ne pas passer à côté.

2. Le 50 mm est plus petit et léger qu'un zoom



différence entre un zoom 18-55 mm à gauche et un objectif 50 mm f/1.8 fixe à droite

Si vous avez déjà utilisé un zoom expert ouvrant à f/4 comme le [24-120 mm NIKKOR Z](#), vous savez que le poids de l'optique est un critère à prendre en compte. C'est pire encore avec les zooms pros ouvrant à f/2.8 ! A la fin de la journée, ça peut faire la différence.

Les zooms 18-55 mm sont moins lourds que les modèles pros mais leur poids reste supérieur à celui du 50 mm f/1.8.

De même la compacité du 50 mm joue en sa faveur. Les plus récents 50 mm ont pris de l'embonpoint en raison de l'intégration de la motorisation autofocus silencieuse mais ils restent plus compacts et légers que les zooms.

3. Le 50 mm est bien meilleur en basse lumière



Bien que les appareils photo récents soient très sensibles en basse lumière, utiliser un objectif ouvrant à $f/1.8$ ou $f/1.4$ apporte un confort indéniable. Vous n'êtes plus forcé de monter en sensibilité, vous gagnez deux ou trois temps de pose selon les cas, vous réduisez les risques de flou de bougé et le bruit numérique dans vos images.

La différence se fait très nettement sentir si vous utilisez un zoom d'entrée de gamme 18-55 mm qui n'ouvre généralement qu'à $f/3.5$. Le 50 mm apporte alors un vrai plus que vous allez ressentir immédiatement à l'usage.

4. Le 50 mm favorise les bokeh harmonieux



Grâce à son ouverture plus généreuse - $f/1.8$ ou $f/1.4$ - le 50 mm apporte un flou d'arrière-plan à pleine ouverture bien plus agréable que ce que vous pouvez obtenir avec un zoom ouvrant à $f/3.5$ ou $f/5.6$. Le diaphragme est mieux construit, la qualité du flou d'arrière-plan supérieure.

5. Le 50 mm a un bien meilleur piqué



Un 50 mm f/1.8 donne un piqué supérieur à ce que vous pouvez obtenir avec un zoom entrée de gamme. La qualité de la construction et la formule optique font la différence. Observez attentivement une même photo faite avec un 50 mm fixe et un zoom 18-55/18-105/18-200 mm et vous verrez la différence.

Outre le piqué, les distorsions sont mieux gérées, les différentes aberrations aussi

et la correction en post-traitement est facilitée par la focale unique.

L'autre qualité du 50 mm fixe est de vous permettre de réduire le flou de bougé en raison d'une ouverture plus importante et d'une plus grande compacité. Le résultat est visible sur l'image, c'est l'impression générale de netteté que vous cherchez à retrouver.

6. La focale fixe 50 mm sert à tout !



A l'inverse des objectifs grand-angle ou des téléobjectifs, le 50 mm permet de traiter tous les sujets. Avec une focale ni trop courte ni trop longue, il vous permet de photographier les paysages, les scènes de rue, des portraits, des gros plans, ...

La compacité joue aussi en faveur de la discrétion : essayez de photographier quelqu'un avec un zoom expert ou pro et vous verrez la réaction de votre sujet, il recule ! Avec un 50 mm vous l'effrayerez moins et ferez plus facilement vos photos.

7. Le 50 mm vous facilite les voyages



Parce qu'il est plus compact, le 50 mm fixe vous facilite le voyage. L'ensemble boîtier-objectif prend moins de place, se loge plus facilement dans un sac, se porte plus facilement autour du cou. Même si vous optez pour un 50 mm NIKKOR Z plus volumineux que la version reflex AF-S, vous constaterez que l'optique est bien moins imposante que votre zoom polyvalent.

En voyage, si les megazooms 18-200 mm ou 24-200 mm ont votre préférence, choisissez un 50 mm fixe pour les soirées ou les situations demandant un équipement le plus discret et compact possible.

Focale fixe 50 mm pour les boîtiers Nikon : tous les modèles

Il existe plusieurs modèles de 50 mm fixes pour équiper votre boîtier Nikon DX ou FX. Voici ceux qui sont en vente actuellement.

Objectif 50 mm à focale fixe pour Nikon hybride - monture Z

- [**NIKKOR Z 50 mm f/1.8 S**](#) : le 50 fixe en gamme S pour les hybrides Nikon Z - environ 710 euros
- [**NIKKOR Z 50 mm f/1.4**](#) : le 50 fixe à grande ouverture en gamme standard pour Nikon Z - environ 500 euros
- [**NIKKOR Z 50 mm f/1.2 S**](#) : le 50 mm à très grande ouverture pour les

hybrides Nikon Z - environ 2.600 euros

- **[NIKKOR Z MC 50 mm f/2.8](#)** : le 50 mm macro pour les hybrides Nikon Z - environ 760 euros
- **[NIKKOR Z 58 mm f/0.95 S Noct](#)** : proche du 50 mm, objectif d'exception à très grande ouverture - environ 9.400 euros
- **[NIKKOR Z 40 mm f/2](#)** : proche du 50 mm aussi et très compact pour les Nikon Z - environ 280 euros

Objectif 50 mm à focale fixe pour reflex Nikon - monture F (compatibles avec les hybrides via la bague FTZ)

- **AF-S NIKKOR 50 mm f/1.8 G**, le plus accessible de la gamme, avec motorisation interne - environ 240 euros
- **AF-S NIKKOR 50 mm f/1.4 G**, la plus grande ouverture, avec motorisation interne - environ 470 euros

- **AF-S NIKKOR 50 mm f/1.8**, une édition spéciale avec design vintage particulièrement adapté au Nikon Df - vendu avec le Df
- **AF NIKKOR 50 mm f/1.8 D**, l'ancienne version sans motorisation interne mais avec bague de diaphragme, plus compacte et guère moins performante - environ 180 euros

Samyang

- **Samyang 50 mm f/1.4 AS UMC** : le 50 manuel à grande ouverture - environ 750 euros

Sigma

- **Sigma Art 50 mm f/1.4 DG EX HSM**, la version la plus performante du 50mm Sigma - environ 720 euros

Zeiss

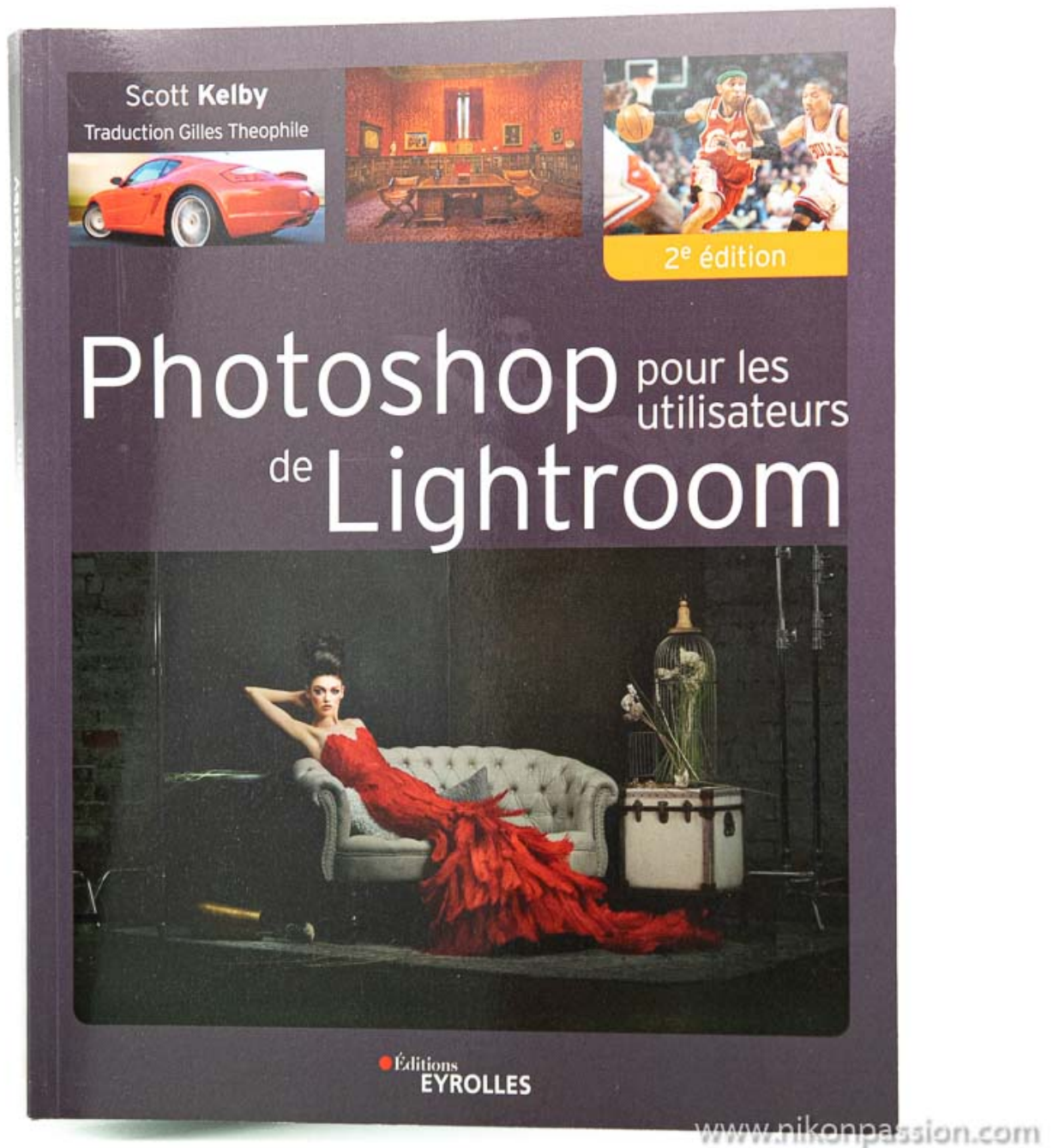
- **Zeiss Planar T*50 f1,4 ZF2** est compatible avec la monture Nikon F mais désormais plus disponible en neuf – dernier tarif connu 600 euros

Tous les 50 mm pour Nikon chez Miss Numerique

Tous les 50 mm pour Nikon chez Amazon

Comment utiliser Photoshop avec Lightroom, par Scott Kelby

Lightroom et Photoshop sont deux logiciels complémentaires. Pourquoi et comment utiliser Photoshop quand on dispose déjà de Lightroom ? C'est ce que Scott Kelby vous explique dans la seconde édition de son guide composé de 53 exercices pratiques.



[Ce livre chez vous via Amazon](#)

Comment utiliser Photoshop avec Lightroom, le principe fondateur

En matière de traitement photo, Lightroom a su s'imposer comme le logiciel standard depuis de nombreuses années. Conçu par des photographes pour des photographes, Lightroom regroupe toutes les fonctions dont vous avez besoin pour gérer, traiter et publier vos photos.

Lightroom ne permet toutefois pas d'effectuer certaines retouches avancées qui restent l'apanage de Photoshop. Mais Photoshop est aussi plus complexe et plus difficilement accessible au photographe amateur. Photoshop s'avère toutefois l'outil ultime pour :

- faire ce que Lightroom ne peut pas faire,
- faire plus vite ce que Lightroom fait ... moins vite.

Dans ce guide, Scott Kelby, auteur et photographe ([voir Photo de Studio et Retouche](#)), s'intéresse à la complémentarité entre les deux logiciels. Il vous explique comment utiliser les deux logiciels de concert quand c'est utile, pourquoi le faire et pourquoi il n'est pas toujours utile de le faire.

De nombreux exercices pratiques vous permettent de mettre en pratique ce qui est présenté, la seconde édition de ce livre mise à jour contient d'ailleurs 4 exercices de plus que la précédente. Les versions de Lightroom et Photoshop sont

également actualisées, certaines fonctions actuelles de Photoshop n'existant pas au moment de la publication de la première édition.



Comment gérer et traiter vos photos dans

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Lightroom puis les travailler finement dans Photoshop ?

En suivant les 53 exercices proposés, sous la forme de pas à pas accompagnés de nombreuses copies d'écran, vous allez apprendre à :

- maîtriser les fonctions et outils de base de Photoshop
- faire passer vos photos de Lightroom à Photoshop et inversement de la meilleure façon
- gérer les objets dynamiques, les panoramiques, le HDR,
- retoucher les portraits avec précision et les outils spécifiques de Photoshop
- fusionner plusieurs images de Lightroom dans Photoshop
- créer des effets spéciaux
- accentuer la netteté et corriger tous les petits défauts des photos



comment utiliser Photoshop pour masquer une zone de la photo

A qui s'adresse ce guide Photoshop - Lightroom ?

Ce guide s'adresse au photographe soucieux de donner à ses photos le meilleur rendu possible à l'aide des deux logiciels Adobe complémentaires et disponibles

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

via la formule Creative Cloud pour les photographes. Il vous faudra toutefois avoir des bases, le livre n'étant pas un guide d'apprentissage de Lightroom ni de Photoshop mais bien de la complémentarité entre les deux (voir [ma formation Lightroom Classic](#) si cela vous intéresse).

Si vous avez une connaissance correcte de Lightroom, que vous avez accès à Photoshop et que vous prenez le temps de vous exercer en suivant les exercices proposés, vous allez donner à votre flux de production photo un nouveau départ !





nikonpassion.com

comment utiliser Photoshop pour changer le rendu des couleurs d'un paysage

Ce guide est proposé à un tarif tout à fait abordable. Il est bien présenté avec une maquette qui fait la part belle au contenu, des images en couleurs et l'utilisation d'un papier glacé favorisant la tenue en main. Chacun des exercices est bien détaillé, les instructions sont suffisantes pour aller au bout sans vous abrutir avec de trop nombreuses théories inutiles (si toutefois vous préférez découvrir Photoshop en vidéo, je vous [propose cette formule](#)).

Les photos utilisées par l'auteur ne sont pas fournies avec le guide, mais vous pouvez les télécharger sur le site de Scott Kelby (en anglais). La traduction en français est assurée par Gilles Théophile, l'expert Lightroom francophone, un gage de plus s'il en fallait pour garantir un contenu en phase avec les attentes d'un public francophone appréciant peu les traductions à la va-vite de certains autres ouvrages.

Vous pouvez aussi découvrir le contenu de ma formation [Le Duo gagnant, Photoshop pour Lightroom](#).

[Ce livre chez vous via Amazon](#)

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Promotion Nikon : jusqu'à 200 euros remboursés pour l'achat d'une optique Nikon

Les **promotions Nikon** sont de retours à l'automne 2014 avec une offre sur les optiques plein format Nikkor FX. Du **30 septembre 2014 au 3 janvier 2015**, vous pouvez bénéficier d'un remboursement allant jusqu'à 200 euros selon l'optique choisie. Voici le détail et les modalités de l'offre.



Nikon
At the heart of the image.

JE SUIS LA VISION FX

Du 30 septembre 2014 au 3 janvier 2015, jusqu'à
200 € remboursés pour l'achat d'une optique Nikkor⁽¹⁾.

Remboursement de 100 euros supplémentaires pour l'achat d'un reflex Nikon⁽¹⁾

*Au cœur de l'image - RCS Créteil B 337554968 (1) Modalités de l'offre et montant des remises et produits concernés sur jeusilapromotionnikon.fr

Promotion Nikon automne 2014

La promotion Nikon de l'automne 2014 - du 30 septembre 2014 au 3 janvier 2015 - porte donc sur les optiques FX, adaptées aux boîtiers plein format comme le tout récent [Nikon D750](#). Elle devient d'ailleurs un peu plus intéressante encore si vous envisagez l'achat du boîtier : vous recevez **100 euros supplémentaires** si vous commandez également un Nikon D4S, un D810, un D750, un D610 ou un Nikon DF.

Les optiques concernées par la promotion et les remboursements correspondants sont les suivants.

Remboursement de 200 euros par optique :

- Nikkor AF-S 14-24 mm f/2.8G ED
- Nikkor AF-S 24-70 mm f/2.8G ED
- Nikkor AF-S 70-200 mm f/2.8G IF ED VR II
- Nikkor AF-S 80-400 mm f/4.5-5.6G ED VR
- Nikkor AF-S 24 mm f/1.4G ED
- Nikkor AF-S 58 mm f/1.4G

Remboursement de 100 euros par optique :

- Nikkor AF-S 16-35 mm f/4G ED VR
- Nikkor AF-S 70-200 mm f/4G ED VR

Remboursement de 50 euros :

- Nikkor AF-S 105 mm f/2.8 MC

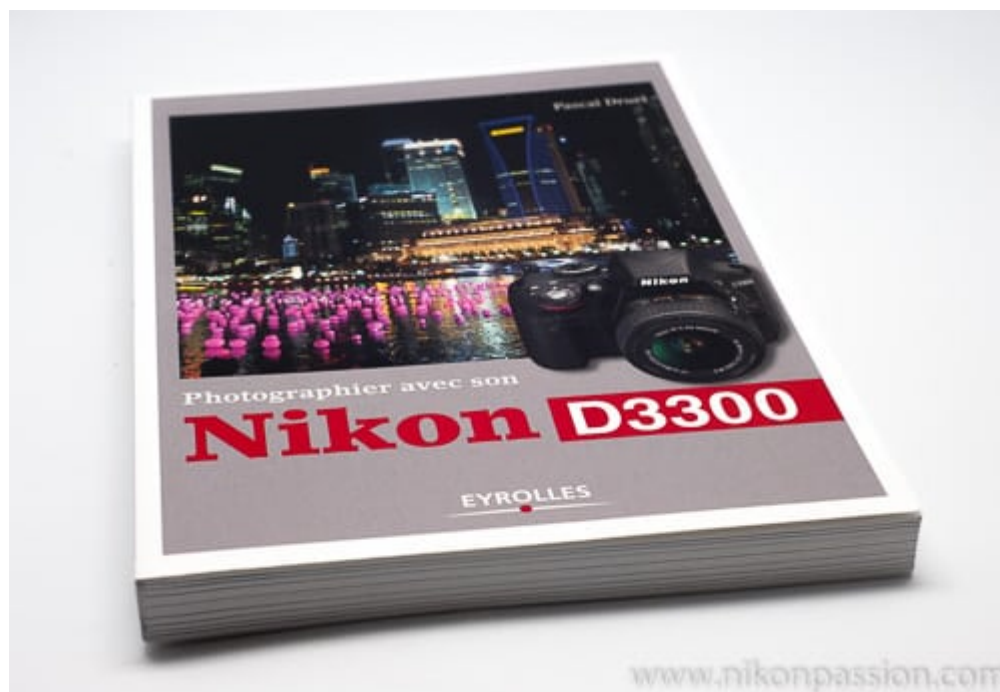
Pour en savoir plus et connaître la liste des revendeurs participant à l'offre, rendez-vous sur le site www.jesuisslapromotionnikon.fr.

Source : Nikon

Photographier avec le Nikon D3300, le guide pratique pour maîtriser votre appareil photo

Comment mieux utiliser votre Nikon D3300 ? Ce guide se propose de vous donner les réponses aux questions que vous vous posez en détaillant le fonctionnement du D3300 et les bases de la photographie numérique.

Se voulant un ouvrage de banalisation censé répondre aux attentes des utilisateurs, ce guide est une très bonne base d'apprentissage mais se trompe manifestement de cible. Voici pourquoi.



Lorsqu'on achète un nouveau reflex Nikon, on dispose d'un manuel utilisateur de plus en plus épais mais qui s'avère du coup de plus en plus indigeste. Toutes les fonctions du boîtier sont détaillées sous la forme d'un catalogue de possibilités sans fin. Et les utilisateurs les plus novices d'y perdent vite.

L'intérêt de vous procurer un guide est le suivant : au lieu d'un catalogue de fonctions, l'auteur vous explique généralement comment utiliser votre Nikon dans une situation photo ou une autre. L'approche est plus pragmatique, plus concrète.

Photographier avec son Nikon D3300 est conçu dans cet esprit. Mais à la lecture de l'ouvrage, il s'avère que l'auteur retombe très vite dans la présentation technique détaillée des différentes fonctions du D3300. Il oublie trop souvent de

donner une démarche simple et claire à l'utilisateur qui ne sait pas comment appréhender un type de photo ou un autre.



Au sommaire de l'ouvrage, vous allez retrouver :

- prise en main du D3300
- les compléments indispensables
- l'exposition des photos
- la gestion de la netteté
- l'optimisation du rendu d'image
- la composition

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



- le transfert des photos

Les différentes notions sont bien présentées, c'est clair et accessible à tous. Oui mais voilà : ce guide pratique s'avère être au final un ouvrage de banalisation de la technique numérique plus qu'une aide à la prise de vue. Or le photographe débutant préfère bien souvent savoir comment faire un portrait, comment faire une photo de sport, comment photographier la nuit, plutôt que de savoir comment jouer sur « *la dynamique enregistrable et le contraste d'éclairage* » .

Le contenu de ce guide s'avère très pertinent et précis, mais à mon sens l'auteur se trompe de cible. Ce type de contenu s'adresse à des photographes plus experts, capables de prendre du recul sur la technique photo et le matériel pour aller plus loin dans leur compréhension du fonctionnement de leur matériel. Le photographe débutant qui utilise un D3300, boîtier acquis en majorité par les déçus du compact, veut du concret. Et ce guide manque de concret. Non pas qu'il soit mauvais, mais il est encore trop proche du manuel selon moi.



J'aurais aimé trouver quelques chapitres sur les différentes situations rencontrées par l'utilisateur type de ce boîtier. Et comment y répondre. Par exemple en décrivant les spécificités de chaque situation, les réglages à adopter, les erreurs à éviter. Non pas que la technique ne soit pas intéressante, mais elle n'aurait pas du prendre une place aussi importante dans ce guide.

Au final, voici un ouvrage qui va vous intéresser si vous avez un minimum de sensibilité à la technique photo, si vous voulez comprendre comment fonctionne votre D3300 en détail et si vous n'avez pas envie de parcourir le manuel bien moins convivial. Ce guide vous aidera à apprendre comment fonctionne votre boîtier.

Si par contre vous cherchez un ouvrage vous permettant de faire de meilleures photos en sortant du mode auto, en exploitant au mieux les modes scènes, en évitant les principaux pièges, alors mieux vaut chercher ailleurs. Je vous recommande dans ce cas de jeter un oeil au [Guide Pratique Photo Reflex](#) qui date un peu mais reste une bonne référence pour les plus débutants.

Vous pouvez retrouver [Photographier avec son Nikon D3300](#) chez Amazon.

Tutoriels Gestion et Traitement photo gratuits : la liste complète

Voici la liste complète de tous les **tutoriels sur la gestion et le traitement des photos** publiés sur le site. Articles, pas à pas, vidéos, vous trouverez tout ce que vous voulez savoir sur le traitement d'images, Lightroom, Photoshop et les autres logiciels.



Gérer et traiter vos photos permet de leur garantir pérennité et rendu optimum. Mais l'apprentissage des logiciels de traitement des fichiers RAW et de gestion de catalogue (Lightroom, Photoshop, ...) peut s'avérer complexe.

Pour vous aider, après la [liste des tutoriels photo](#), voici la liste de tous les tutoriels Traitement Photo déjà publiés sur les sujets suivants :

- gestion des fichiers
- traitement des photos

- impression des photos
- Lightroom
- Photoshop
- Photoshop Elements
- DxO

Le nombre de tutoriels est bien souvent fonction du nombre d'utilisateurs, aussi les plus utilisés sont les mieux représentés. Mais il vous suffit de faire part de vos besoins ci-dessous pour que je puisse ajouter à la liste des tutos à préparer !

[Parcourir la liste de tous les tutos Traitement Photo](#)

QUESTION : vous pensez qu'un tuto manque à cette liste ? Ce serait lequel ?

Tutoriels Photo gratuits : la liste complète

Voici la liste complète de tous les **tutoriels photo** publiés sur le site depuis son lancement. Vous pouvez consulter librement ces tutoriels classés par thématiques, les imprimer, les partager avec vos proches !



Sur Nikon Passion, il est question de matériel photo, mais aussi de prise de vue : nombreux sont les tutoriels déjà publiés qui vous font découvrir des techniques, apprendre les bases de la photo, comprendre un sujet particulier. Nous traitons aussi de [développement RAW](#) et de [post-traitement](#) mais pour ce qui est de tout ce qui se passe avant et pendant la prise de vue, c'est ici !

Pour vous aider à vous y retrouver, car la liste est longue avec le temps, voici donc rassemblés tous les tutos photo déjà publiés classés par thèmes :



- matériel – boîtier – objectif : choisir son matériel photo
- technique photo
- composition
- portrait
- ville, paysage, nature
- le soir, la nuit
- spectacles et scènes
- macro
- sport
- studio, éclairage
- reportage, voyages photo

Vous appréciez les tutos photo ? Faites-le savoir en partageant la page (utilisez les boutons Réseaux Sociaux pour cela), en l'envoyant par mail à vos proches ou en venant la parcourir fréquemment !

[Parcourir la liste de tous les tutos photos](#)

***QUESTION : vous pensez qu'un sujet particulier manque dans cette liste ?
Ce serait quoi ?***

Comment faire des photos d'animaux, les conseils d'Erwan Balança

Dans « *Les secrets de la photo d'animaux* », vous allez découvrir comment photographier les animaux, quel matériel photo choisir, comment réussir vos photos en pleine nature, autant de questions qui reviennent régulièrement dans vos questions.

Erwan Balança, l'auteur, répond à toutes vos questions, mais il ne s'arrête pas là. Il vous propose en effet d'apprendre à ouvrir les yeux, à regarder, à vous comporter de façon à faire de meilleures photos.

Note : une nouvelle édition de ce livre est parue depuis la publication de cette chronique, [vous la trouverez ici](#).



[La& nouvelle édition de ce livre chez vous via Amazon](#)

[La nouvelle édition de ce livre chez vous via la FNAC](#)

Les secrets des bonnes photos d'animaux : présentation

[Erwan Balança](#), que certains ont pu croiser sur le stand Nikon Passion au Salon de la Photo, est un des photographes pros en France spécialisé dans la photo de nature et d'animaux. Vous avez peut-être déjà parcouru son précédent ouvrage [Le](#)



[grand livre de la photo nature](#), et si c'est le cas, vous avez pu remarquer la qualité du travail réalisé.

Erwan Balança nous revient avec un ouvrage qui s'inscrit dans la collection [Les secrets de ...](#) proposée par les éditions Eyrolles. Ici, c'est d'animaux dont il s'agit, et uniquement d'animaux.

Si la première partie du guide vous présente tout ce que vous devez savoir en matière de choix techniques – *quel boîtier, quels objectifs, quels accessoires* – la seconde traite du comportement du photographe en situation, sur le terrain.

Car c'est bien là qu'est l'intérêt de l'ouvrage : les choix techniques sont une chose, avoir le bon matériel est important, mais au-delà du simple matériel, savoir observer, s'approcher des animaux, les photographier est une autre affaire. Et c'est ça qui fait la bonne photo plus que le matériel.



Choisir le bon matériel

[su_frame][su_frame]Vous cherchez à savoir quel matériel choisir pour la photo d'animaux ? Rassurez-vous, ce sujet est bien traité tout au long des 12 premiers chapitres. Vous allez apprendre à choisir le bon boîtier (*contrairement aux idées reçues, le format DX n'est pas toujours la panacée*), à utiliser les bons objectifs (*les télé ne font pas tout*) et à opter pour les bons accessoires.

J'ai particulièrement apprécié l'approche pragmatique de l'auteur qui n'incite pas à la débauche de matériel nécessairement : vous verrez que vous pouvez faire de bonnes photos avec l'objectif standard de votre boîtier. Et que vous pourrez

ensuite faire des choix complémentaires selon vos envies et votre budget.

La photo d'animaux n'est rien sans quelques connaissances de base. Vous allez donc apprendre aussi à régler l'exposition et à corriger manuellement selon la situation. Vous découvrirez en quoi la gestion de la lumière naturelle est critique (*dans la nature, difficile de faire autrement !*) et vous apprendrez à cadrer et à construire vos images.

La photo animalière



Nous voici au cœur du sujet : les secrets de la photo d'animaux *sur le terrain*. Erwan Balança a pris le temps de détailler tout ce qui a de l'importance dans la

réussite de votre sortie photo. L'approche, l'affût, la façon de déclencher (*à distance ou pas*) sont autant de notions à maîtriser.

Photos d'animaux ? Oui mais lesquels ?

Vous n'allez pas photographier de la même façon un oiseau et un chevreuil ! L'auteur vous incite à adopter une démarche personnelle. Commencez par la photo d'animaux au fond de votre jardin (*ou du parc proche de chez vous*). Vous allez voir que vous pouvez déjà faire de bien belles photos sans aller trop loin.

Après les oiseaux du jardin, photographiez les mammifères : découvrez quels sont ceux que vous pouvez approcher sans peine (*ni crainte*) et ceux qui sont plus craintifs (*et dangereux*). A vous alors les photos en pleine campagne, dans la montagne, lors d'un safari à l'autre bout du monde !

Pour illustrer ses propos, l'auteur a choisi bon nombre de ses photos. C'est essentiel et apporte un vrai plus à l'ouvrage en vous montrant ce que vous pouvez obtenir en suivant les conseils donnés. J'ai apprécié également la dernière partie du guide qui présente en détail douze photos : ces images expliquées sont autant d'exemples à reproduire. Vous y trouverez :

- le contexte de la prise de vue
- le type d'affût
- l'observation préalable ayant conduit à la photo
- le matériel utilisé
- les règles techniques mises en œuvre par le photographe

Le guide se termine sur un calendrier très pratique qui liste quelles sont les périodes propices pour photographier les différents animaux. Sachez qu'en octobre, période à laquelle j'écris cette revue, les chevreuils commencent à perdre leur bois, le hérisson est très actif et le phoque met bas !

En conclusion

Voici un guide pratique qui mérite d'être découvert si vous vous intéressez à la photo d'animaux. Proposé à un tarif très attractif par l'éditeur (22 euros *prix public*) vous en aurez pour votre argent.

Le contenu est bien agencé, complet, richement illustré. Comme pour de nombreux autres guides pratiques, je regrette l'absence de fiches détachables permettant d'avoir avec soi les quelques rappels fondamentaux. Mais vous aurez vite fait de vous constituer votre propre série de fiches pendant la lecture pour compenser cette absence.

[La nouvelle édition de ce livre chez vous via Amazon](#)

[La nouvelle édition de ce livre chez vous via la FNAC](#)

Le portrait en studio, 4 plans d'éclairage pour réussir vos portraits

Ce tutoriel Portrait en Studio réalisé par Olivier Pieri pour Nikon Passion vous explique, pas à pas, comment vous lancer et réussir vos premières photos en studio. Vous voulez pratiquer le portrait en studio sans toujours savoir comment démarrer ? Voici des réponses !



photo © Olivier Pieri

**Le portrait en studio, 4 plans d'éclairage
pour réussir vos portraits**

[1000 poses pour le photographe et son modèle, chez vous via Amazon](#)

Comment réussir le portrait en studio

Quels accessoires choisir, quels éclairages utiliser, comment les mettre en place, autant de questions qui vous freinent. Et auxquelles [Olivier Pieri](#) répond ici en vous proposant une démarche simple mais efficace. Je lui laisse la parole à partir d'ici.



Olivier Pieri est photographe et portraitiste à Lyon

Bons Plans Matériel de studio chez Miss Numerique

Bons Plans Matériel de studio chez Amazon

Portrait en studio : quel matériel utiliser pour démarrer ?

Ne cherchez pas bien loin ce que vous avez sous la main. Pour réaliser les images de ce tutoriel Portrait en Studio, j'ai utilisé mon boîtier Nikon D700 et l'objectif Nikon 85 mm f/1.4.

L'éclairage est constitué d'un flash de studio Elinchrom Classic 1500 joules et d'une boîte à lumière 60 x 60 cm.

J'ai installé un fond rouge en papier. En noir et blanc, cette couleur donne un gris soutenu très agréable mais il est également possible d'utiliser d'autres teintes. Evitez les fonds blanc ou noir qui sont souvent trop extrêmes pour rendre un beau noir et blanc.

Dans tous les sets d'éclairages présentés ici, pensez à éloigner au maximum le modèle du fond (*dans mon cas, 3 mètres*) afin que ce dernier ne soit pas éclairé par le flash qui éclaire le modèle. Si vous voulez éclairer le fond, rajoutez un flash dédié à cet effet, comme le quatrième exemple le montre.

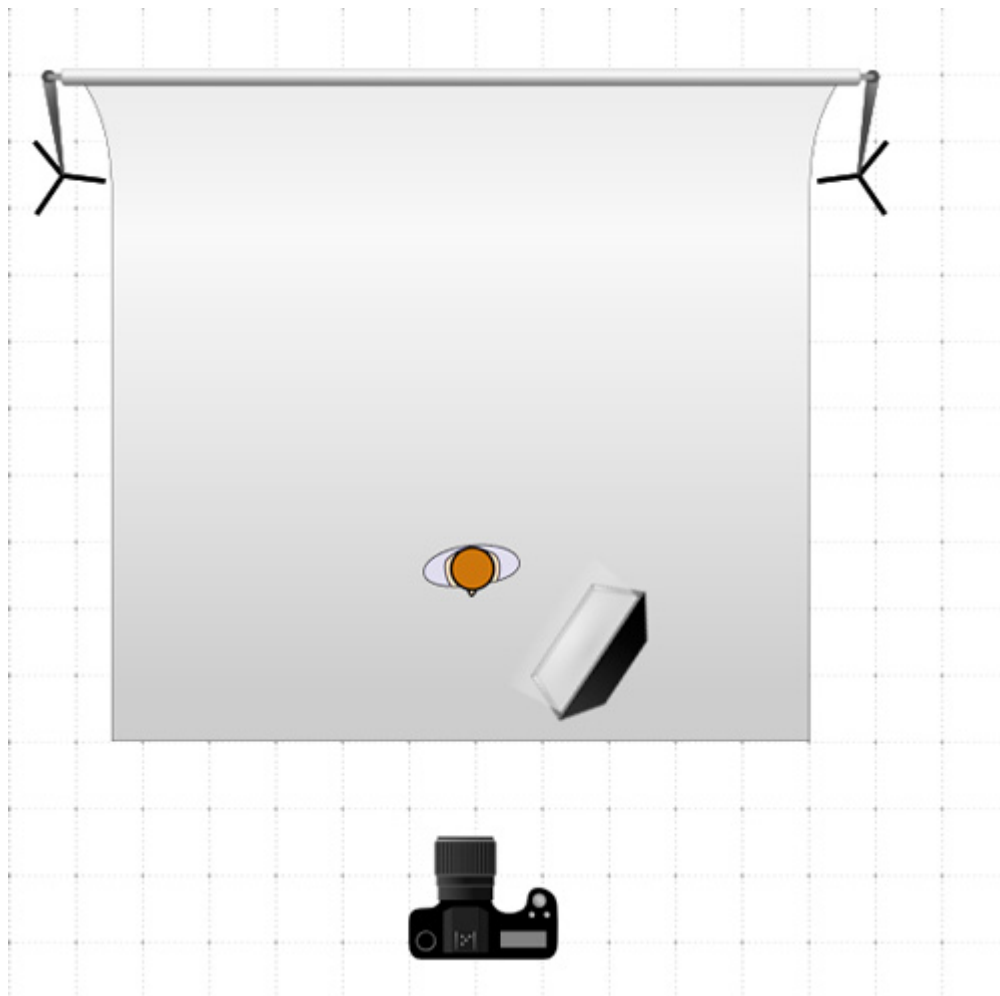
Voici 4 plans d'éclairage que vous allez pouvoir mettre en œuvre pour réaliser vos portraits en studio. Vous pouvez en trouver plein d'autres dans le livre d'Andreas Bübl « [Studio, des plans d'éclairage pour la photo de portrait](#) » .

Premier plan d'éclairage : le Set Up Rembrandt

Ce plan tient son nom du triangle de lumière qui se forme sous l'œil du modèle. Rembrandt utilisait souvent ce type d'éclairage dans ses peintures. Pour ce faire, la source de lumière sera placée très près du sujet (*moins de 1 mètre*), à 45° sur un côté et à 45° en hauteur.

Orientez le flash vers le visage du modèle (*le flash pointe donc vers le bas*). Une des erreurs classiques consiste à ne pas placer le flash suffisamment en hauteur, ce qui donne une lumière latérale : les ombres ainsi créées ne sont pas naturelles.

Réglez le flash à l'aide d'un flashmètre pour une prise de vue à une ouverture de diaphragme de f/8. Le diagramme ci-dessous montre le set d'éclairage utilisé :



La photo ci-dessous présente le portrait en studio final :



photo (C) Olivier Pieri

Second plan d'éclairage : le Set Up

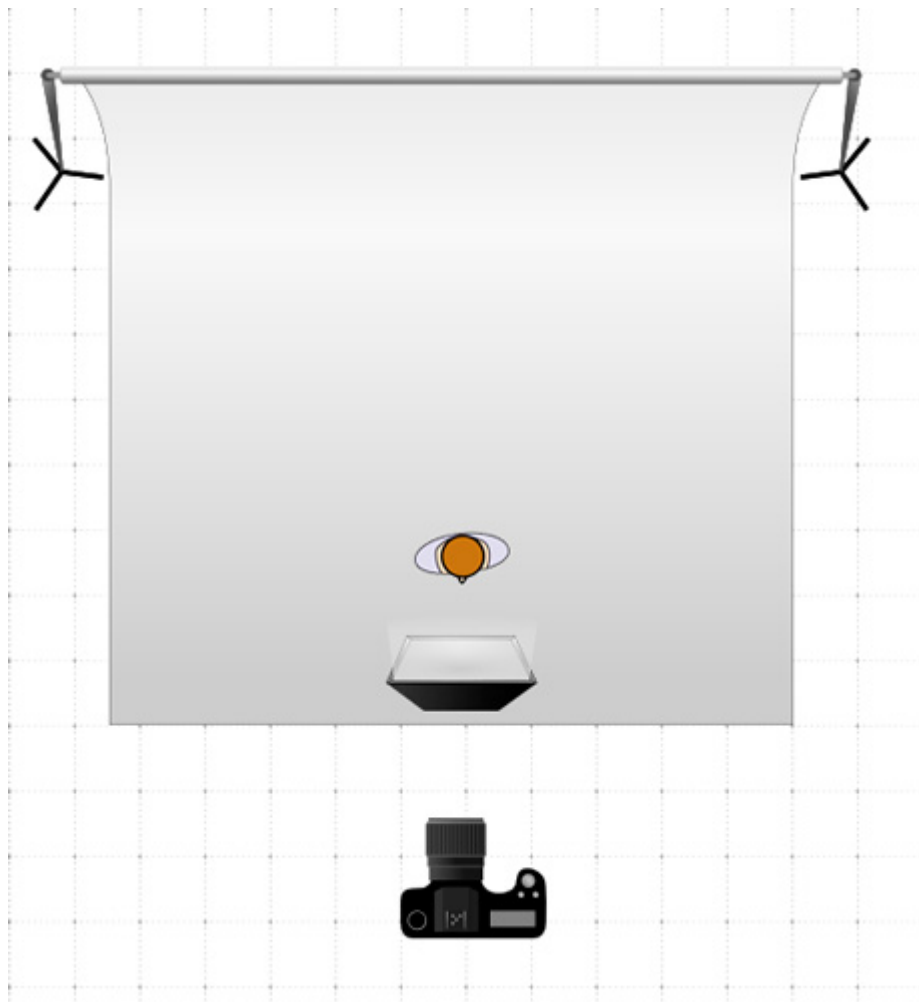


Papillon

Ce plan d'éclairage tient son nom de l'ombre formée sous le nez, qui ressemble (de loin) à un papillon. Ce dispositif est très proche du précédent (*boîte à lumière très proche, en hauteur et orientée vers le bas*). En revanche, elle sera placée directement en face du modèle.

Pour ne pas avoir le pied du flash entre le modèle et l'objectif, utilisez un pied girafe.

Le diagramme ci-dessous montre le set d'éclairage utilisé :



La photo ci-dessous montre le portrait en studio final :



photo (C) Olivier Pieri

Troisième plan d'éclairage : le Set Up

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

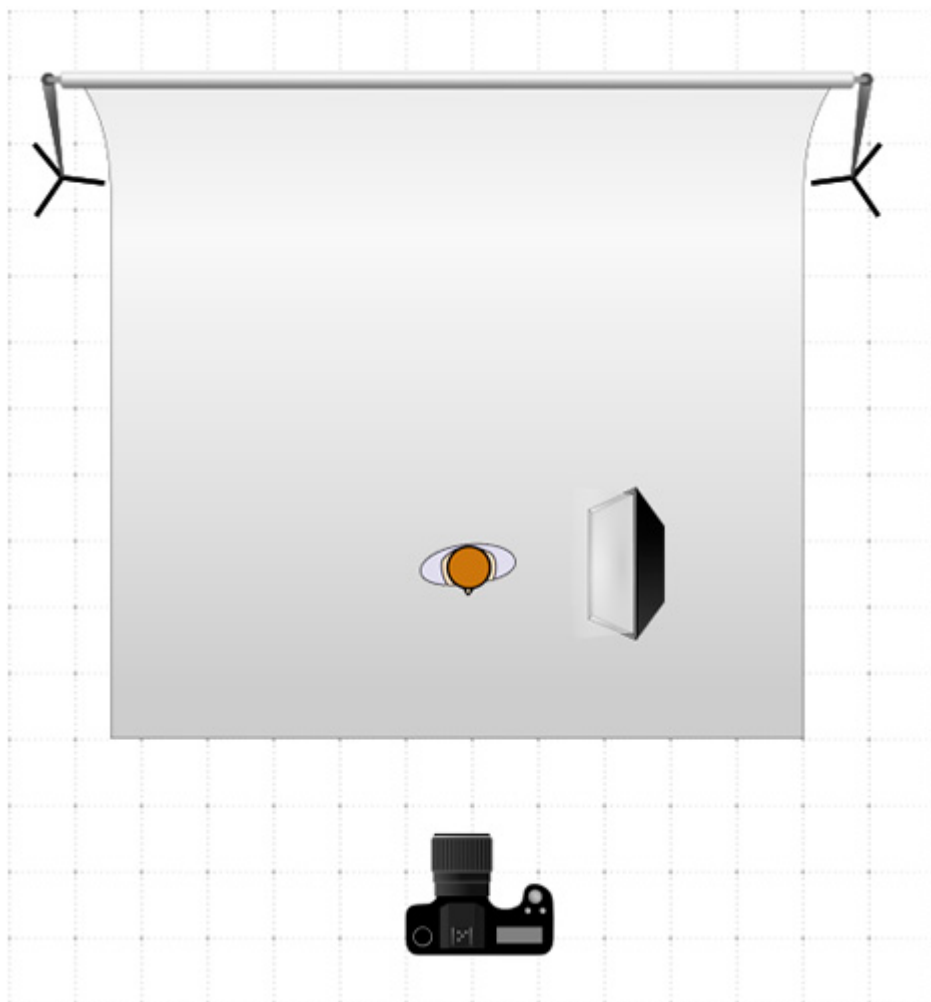
Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Split Light

Ce plan d'éclairage tient son nom du fait que l'on va éclairer la moitié du visage, tandis que l'autre restera dans l'obscurité (*Split en anglais signifie diviser*). Il est encore une fois très proche des précédents (*boîte à lumière bien rapprochée, en hauteur et orientée vers le bas*), mais la source de lumière sera placée cette fois complètement sur le côté du sujet.

Le diagramme ci-dessous montre le set d'éclairage utilisé :



La photo ci-dessous illustre le portrait en studio final :



photo (C) Olivier Pieri

Quatrième plan d'éclairage : votre plan

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

personnalisé

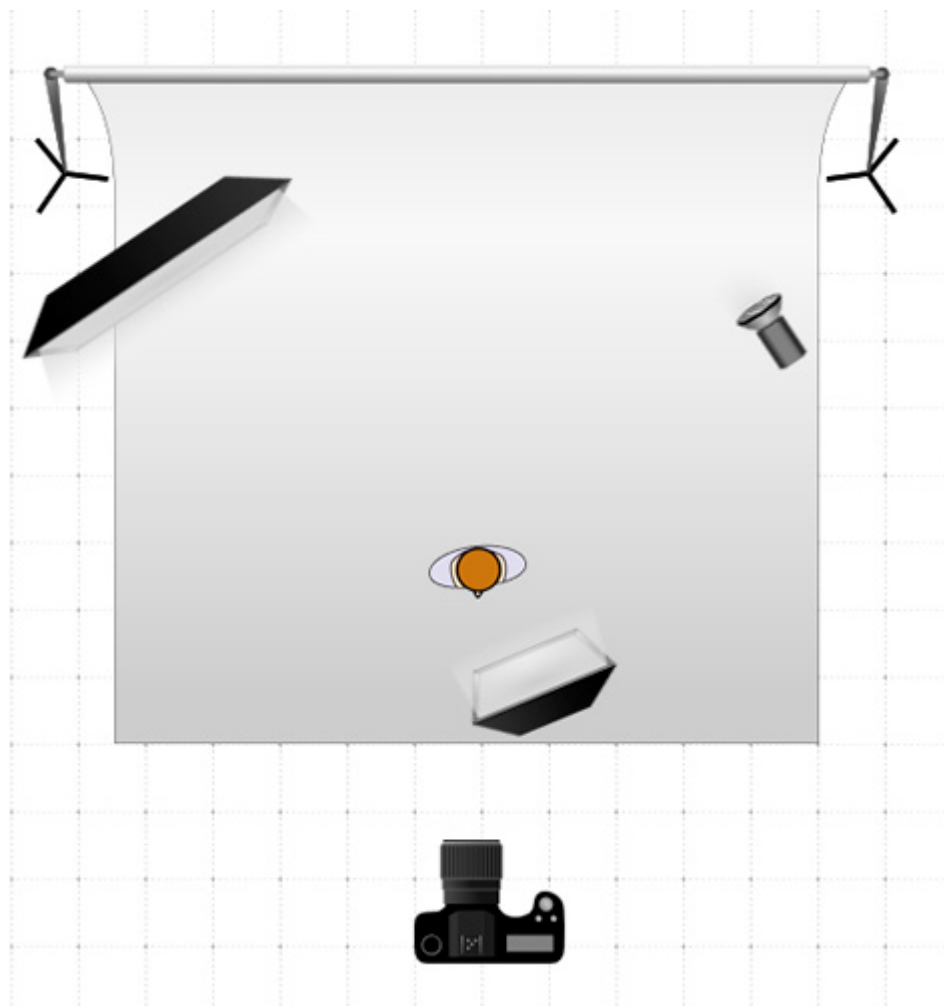
Le but de ce quatrième plan d'éclairage est de vous permettre de modeler votre propre rendu pour apprendre à sortir des plans impartis. Ici j'ai souhaité donner un peu plus de relief à l'image. Vous allez voir comment.

Repartez du deuxième plan proposé, pour ajouter quelques sources de lumière. Premièrement, une source pour éclairer le fond de manière irrégulière, afin de donner l'illusion d'une tâche de lumière. Pour ce faire, vous ajouterez un flash muni d'un bol 21 cm et d'un nid d'abeille et orienté vers le fond.

Ensuite, vous éclairerez également le modèle par derrière afin de dessiner l'un de ses contours avec une strip box 35 x 90 cm (*une boîte à lumière en hauteur*). La source principale sera réglée avec la même puissance que précédemment afin de photographier avec une ouverture de diaphragme de f/8.

Les deux sources additionnelles seront réglées avec un décalage de 2pIL (2 diaphs, donc f/4).

Le diagramme ci-dessous montre le plan d'éclairage utilisé :



Voici l'implantation des différents éclairages et accessoires dans le studio (celui que vous pouvez installer chez vous en quelques minutes) :



Et voici le portrait en studio final :



photo (C) Olivier Pieri

Le portrait photo en studio : 3 règles à

retenir

S'il ne fallait retenir de ce tutoriel que 3 choses alors les voici :

Plus votre sujet est loin du fond, mieux c'est. Ainsi, ce dernier ne prendra pas (*ou le moins possible*) la lumière principale. Il est possible de contrôler le rendu du fond en décidant de placer ou non un autre éclairage directement dirigé vers lui.

Plus la source est grande et proche du modèle, plus le modelé est beau et plus la lumière est douce.

Utiliser des fonds de densité moyenne vous permet de contrôler facilement votre rendu, contrairement aux fonds blancs ou noirs.

Voilà, ce n'est pas plus complexe que ça et maintenant ... à vous !

Retrouvez [Olivier Pieri](#) sur son site.

[Bons Plans Matériel de studio chez Miss Numerique](#)

[Bons Plans Matériel de studio chez Amazon](#)

QUESTION : quel est votre principal problème lorsque vous essayez de faire des portraits en studio ?

[1000 poses pour le photographe et son modèle, chez vous via Amazon](#)

Photos de guerre, l'AFP au coeur des conflits

« Photos de guerre, l'AFP au cœur des conflits » retrace le parcours de six photoreporters qui vous racontent chacun à leur façon leurs expériences sur le terrain des conflits internationaux. Plus qu'un livre de photographie, c'est aussi d'un ouvrage historique dont il est question, à-même de transmettre un message aux différentes générations.



[Ce livre chez vous via Amazon ...](#)

[Ce livre chez vous via la FNAC](#)

Photos de guerre, l'AFP au coeur des conflits, présentation

L'AFP - Agence France Presse - née en septembre 1944 est une des rares agences françaises encore en activité capable de couvrir l'ensemble de la planète pour proposer des photos, des vidéos, des textes et des infographies. L'AFP est



aussi connue pour ses photoreporters couvrant depuis plusieurs décennies tous les conflits dans le monde.

A l'issue de la seconde guerre mondiale, [Robert Capa](#) avait fait le vœu de *rester au chômage en tant que photographe de guerre jusqu'au terme de sa vie*. L'histoire a montré le contraire et sa vie s'est arrêtée sur une mine en Indochine en 1954.

Depuis cette période, nombreux sont ceux qui ont pris la suite de Capa pour nous ramener des images des différents conflits. Éléments essentiels dans la chaîne de diffusion de l'information, les photoreporters ont dû s'adapter au fil des années. Ils doivent désormais se battre pour travailler avant même de quitter leur pays, produire des contenus complémentaires à la photo (*vidéos, textes, reportages multimédias*).



Dans « **Photos de Guerre** », dont l'auteur n'est autre qu'Yves Gacon, Directeur de la documentation et de l'édition à l'AFP, c'est de 6 de ces photographes dont il s'agit. Et de leur parcours.

Ils s'appellent Patrick Baz, Odd Andersen, Eric Feferberg, Frédéric - Fred - Dufour, Miguel Medina et Issouf Sanogo. Et ils retracent leur histoire, de leurs années d'apprentissage de la photographie aux réalités du terrain, au quotidien.

Ce livre est un livre de photographie avant tout, mais c'est aussi et surtout un formidable hommage aux photoreporters dont le travail n'est plus aujourd'hui nécessairement apprécié à sa juste valeur. Les images présentées interpellent et nous rappellent que le monde actuel a de multiples facettes dont nous ne voyons

que les plus agréables bien souvent. Et les textes, eux, nous guident dans la découverte de ce qu'est un photoreporter, de son quotidien, de sa vie.

Six photographes, ce sont autant de témoignages et de visions d'un métier qui fait encore rêver les plus jeunes, les poussant parfois à tout lâcher pour tenter le scoop, pour vivre une expérience sur le terrain au détriment des règles élémentaires de sécurité. Difficile de qualifier cet ouvrage de guide du photojournalisme, et pourtant il apporte de nombreux éclairages sur ce métier, sur les règles en vigueur, sur les bonnes pratiques – et les moins bonnes.



Bien qu'il ne soit pas dans la liste des six photographes, j'ai encore en mémoire cette phrase d'[Eric Bouvet](#) qui, de retour d'Ukraine en 2014, me disait en me

montrant une de ses photos « *sur l'image on ne le voit pas, mais là, tu vois, en courant pour échapper aux balles, je bute sur le cadavre du gars qui courait juste devant moi* » .

Je pense sincèrement qu'il est de notre devoir de permettre aux jeunes générations de permettre à certains de témoigner ainsi. Vendu au tarif public de 20 euros, cet ouvrage a sa place dans une bibliothèque, quand bien même votre souhait n'est pas de devenir photoreporter.

« *Photographier les atrocités de la guerre ne laisse pas indemne* » , feuilleter ce livre non plus. C'est pourquoi il est important de le faire. C'est très personnel mais si vous pensez que voir permet de comprendre, de réaliser, alors intéressez-vous à cet ouvrage. Au-delà du plaidoyer pour le métier de photoreporter, c'est de la vie dont il est question, et de notre avenir.

[Ce livre chez vous via Amazon ...](#)

[Ce livre chez vous via la FNAC](#)

Cadrage photos : 5 règles à

respecter pour recadrer

Depuis l'arrivée de la photo numérique et des capteurs débordants de pixels, vous êtes nombreux à penser que cadrer à la prise de vue n'est plus si important puisqu'il suffit de pratiquer le cadrage photo en post-traitement.

Ce n'est pas si vrai, cadrer avant de déclencher reste essentiel. Il existe différents plans de cadrage, ainsi que cinq règles à respecter pour cadrer et recadrer.



Bernard Jolivalt, que vous avez pu rencontrer lors des Rencontres Nikon Passion ou sur mon [stand au salon de la photo](#), m'a proposé de traiter le sujet, vous

pensez bien que j'ai accepté tout de suite !

Voici quelques réflexions sur le recadrage et les règles à connaître pour recadrer vos photos avec méthode. Vous allez voir que c'est bien plus simple que vous ne le pensez si vous prenez le temps de réfléchir un peu ! Je laisse la parole à Bernard.

Recadrer ses photos, un tel scandale ?

Henri Cartier-Bresson fut le premier à s'opposer au recadrage des photos, comme il l'écrivit dans la célèbre préface de son livre [Images à la sauvette](#), paru en 1952 :

Si l'on découpe tant soit peu une bonne photo, on détruit fatalement ce jeu de proportions et, d'autre part, il est très rare qu'une composition faible à la prise de vue puisse être sauvée en cherchant à la recomposer en chambre noire, rognant le négatif sous l'agrandisseur, l'intégrité de la vision n'y est plus.

Pour beaucoup de ses émules, la photographie doit être la représentation fidèle de ce qui a été composé dans le viseur.

Le cadrage définitif dès la prise de vue est une excellente école de rigueur. Je m'y étais longuement astreint à mes débuts afin d'éduquer mon regard et les résultats ne s'étaient pas fait attendre. Mais parfois, le recadrage est inévitable pour diverses raisons indépendantes ou non de la volonté du photographe. Il faut alors savoir prendre ses distances avec cette règle, comme d'ailleurs avec d'autres comme nous le verrons dans cet article.

1. Éliminer le superflu

Une composition ne doit contenir que des éléments qui apportent quelque chose à l'image.

L'idéal est bien sûr de cadrer dès la prise de vue de manière à éliminer tous ces éléments superflus afin que la personne qui regarde la photo se concentre uniquement sur l'essentiel. C'est relativement facile lorsque le sujet est statique. Par exemple, un léger décalage de la visée permettra d'exclure du champ une poubelle qui gâche une rue en enfilade. Ou dans un paysage naturel, zoomer un peu afin de resserrer le champ de vision exclura un édifice peu esthétique.

Mais parfois, il est impossible d'épurer une photo dès la prise de vue parce que les circonstances l'interdisent. La seule solution consiste alors à composer au mieux puis à recadrer par la suite, lorsqu'on ne sera plus sous la pression des contingences.

Prenons par exemple cette photo d'une palissade de chantier au milieu de la place Vendôme, à Paris.



photo (C) Bernard Jolivalt

Pour animer la scène, j'avais attendu que des passants défilent sur le trottoir. La circulation était très dense et il fallait que le personnage soit idéalement positionné lors des rares moments où il n'y avait pas trop de véhicules dans le champ.

Pour l'anecdote, une très belle fille portant un carton à dessin sous le bras passa devant la palissade. La forme rectangulaire du grand carton légèrement incliné s'inscrivait joliment dans les divers rectangles de la palissade. Mais un autocar de



touristes roulant au ralenti s'interposa longuement entre elle et moi. Lorsqu'il dégagea enfin la vue, la fille avait dépassé l'emplacement idéal pour la photo. Elle était loin. Tous les photographes de rue connaissent cette frustration de la photo exceptionnelle manquée de peu. J'attendis donc d'autres opportunités.

Un personnage en costume-cravate arriva. Cette fois, aucun obstacle ne le masqua, mais à l'instant décisif, une camionnette se trouvait à droite dans le viseur. Je déclenchais quand même sachant que la photo devrait être recadrée. En postproduction, j'optais pour un cadrage carré, en noir et blanc car les rares couleurs n'étaient pas très belles.



photo (C) Bernard Jolival

Le cadrage carré, en conservant toute la hauteur de l'image, élimine la camionnette à droite et réduit le rectangle noir, à gauche, à un petit carré, ce qui contribue à équilibrer la composition. Le résultat est très graphique car tous les éléments visuels participent à l'image. Rien n'est en trop.

2. Le nombre d'or

La photo aurait-elle pu être recadrée en rectangle ? À priori, rien ne s'y opposerait. Mais quand je procède de la sorte, je conserve toujours les proportions d'origine de l'image, qui sont ici au rapport largeur/hauteur de 3:2.

Ce rapport est à la fois celui des capteurs APS-C, du plein format et de la pellicule 24×36. Mais conserver les proportions rectangulaires, au lieu de cadrer au carré, aurait inévitablement obligé à couper le haut du réverbère, ce qui aurait été une aberration. Ce dernier est en effet un élément très important de la composition.

Pourquoi ne pas choisir un rapport largeur/hauteur complètement différent ? Car après tout, le rapport 3:2 n'est pas le seul en lice. Par exemple, celui des compacts et hybrides Micro 4/3 est de 4:3, le rapport largeur/hauteur des anciens écrans d'ordinateur et de téléviseurs. Cette option serait acceptable, mais pour un photographe d'art, le rapport 3:2 (*dont la valeur est 1,5*) présente une particularité décisive : sa proximité avec le [nombre d'or](#), dont la valeur est 1, 618.

Nous ne ferons pas ici un exposé sur le nombre d'or, un sujet trop vaste pour tenir dans un aussi court article. Fêré de géométrie, Henri Cartier-Bresson s'est fréquemment exprimé sur ce sujet :

Pour appliquer le rapport de la section d'or, le compas du photographe ne peut être que dans son œil. Toute analyse géométrique, toute réduction à un schéma ne peut, cela va de soi être produite qu'une fois la photo faite, développée, tirée, et elle ne peut servir que de matière à réflexion. J'espère que nous ne verrons jamais le jour où les marchands vendront les schémas gravés sur des verres dépolis.

La crainte du grand photographe s'est réalisée quelques décennies après l'avoir formulée. Le quadrillage basé sur la règle des tiers est aujourd'hui affichable sur l'écran arrière et les viseurs des appareils photo, il est aussi visible sur les logiciels photo. L'écran est divisé en tiers par deux lignes horizontales équidistantes et deux lignes verticales également équidistantes.

Si la photo représente un paysage, il est recommandé de placer l'horizon sur l'une des lignes afin d'équilibrer la composition. Pour donner de l'importance au sol, placez l'horizon sur la ligne supérieure. Pour donner de l'importance au ciel - un coucher de soleil, par exemple, ou un ciel tourmenté -, placez l'horizon sur la ligne inférieure.

Toujours selon la règle des tiers, un élément de l'image a plus d'impact lorsqu'il est positionné à l'intersection de deux lignes. La photo de l'artiste dessinant un chien à Montmartre est à cet égard une réussite puisque les quatre éléments importants - le visage du dessinateur, le dessin du chien, le visage de son maître et le couple à l'arrière-plan - sont tous placés à proximité d'une intersection (*cette photo n'a pas été recadrée*).



photo (C) Bernard Jolival



Si votre logiciel photo permet d'afficher la règle des tiers, appliquez-la en recadrant l'image et en la repositionnant judicieusement sous le quadrillage avec la souris. Mais ne faites pas d'excès de zèle. Tous les photographes avertis vous le confirmeront :

le feeling de l'image, son ressenti si vous préférez, doit toujours l'emporter sur l'application stricte d'une règle de composition, quelle qu'elle soit.

Dans un logiciel comme Lightroom, le module *Développement* contient un menu *Outils > Grilles* permettant d'afficher la règle des tiers sur l'image. D'autres aides à la composition sont disponibles, comme Diagonale, Triangle, Rectangle d'or, Spirale d'or et Rapport L/H.

Excepté la dernière, ces options reposent toutes sur le même principe : le positionnement du sujet selon les lignes d'un tracé géométrique.

La règle la plus curieuse est la spirale d'or, fondée sur une progression arithmétique : *la suite de Fibonacci*. La spirale est lisible dans un sens comme dans l'autre. Par exemple, sur la photo du kite-surfeur sur une plage, le regard s'arrête d'abord sur l'immense voile rouge, puis il se porte vers le point de détail qu'est le concurrent se dirigeant vers le rivage.



photo (C) Bernard Jolivalt

3. L'inclinaison

Passons à présent à un autre aspect du recadrage qui est essentiellement la correction d'une composition mal maîtrisée : le redressement d'une photo penchée.

Un horizon penché peut être un choix délibéré, comme le fit Robert Frank dans son livre [Les Américains](#), où il n'hésitait pas à tenir son Leica complètement de travers. La critique fut à l'époque très sévère. Le magazine Popular Photography



parla carrément « *d'horizons éthyliques et de manque général de rigueur* ». Depuis, l'inclinaison délibérée du cadrage est devenu un véritable tic dont beaucoup de photographes ont tendance à abuser. N'est pas Robert Frank qui veut.

Dans cet article, ce n'est pas du choix artistique de « l'horizon éthylique » dont il sera question, mais de la légère inclinaison qui n'aurait pas dû se manifester. Elle se produit généralement quand, concentré sur le sujet, le photographe oublie de vérifier les bords de l'image, notamment l'horizontalité et la verticalité.

Tenir un appareil photo parfaitement à niveau à main levée n'est pas évident. Sur certains appareils, un horizon artificiel aide à le tenir bien droit. S'il ne possède pas cette fonction, un niveau à bulle inséré dans la griffe porte-flash ou présent sur le trépied s'avère fort utile. Une inclinaison minime suffit pour qu'une photo qui aurait été parfaite ne le soit pas. Sur la photo de la jetée, l'inclinaison n'est que de -1,75 degré. Il n'en faut pas plus pour qu'elle paraisse mal cadrée.



avant recadrage

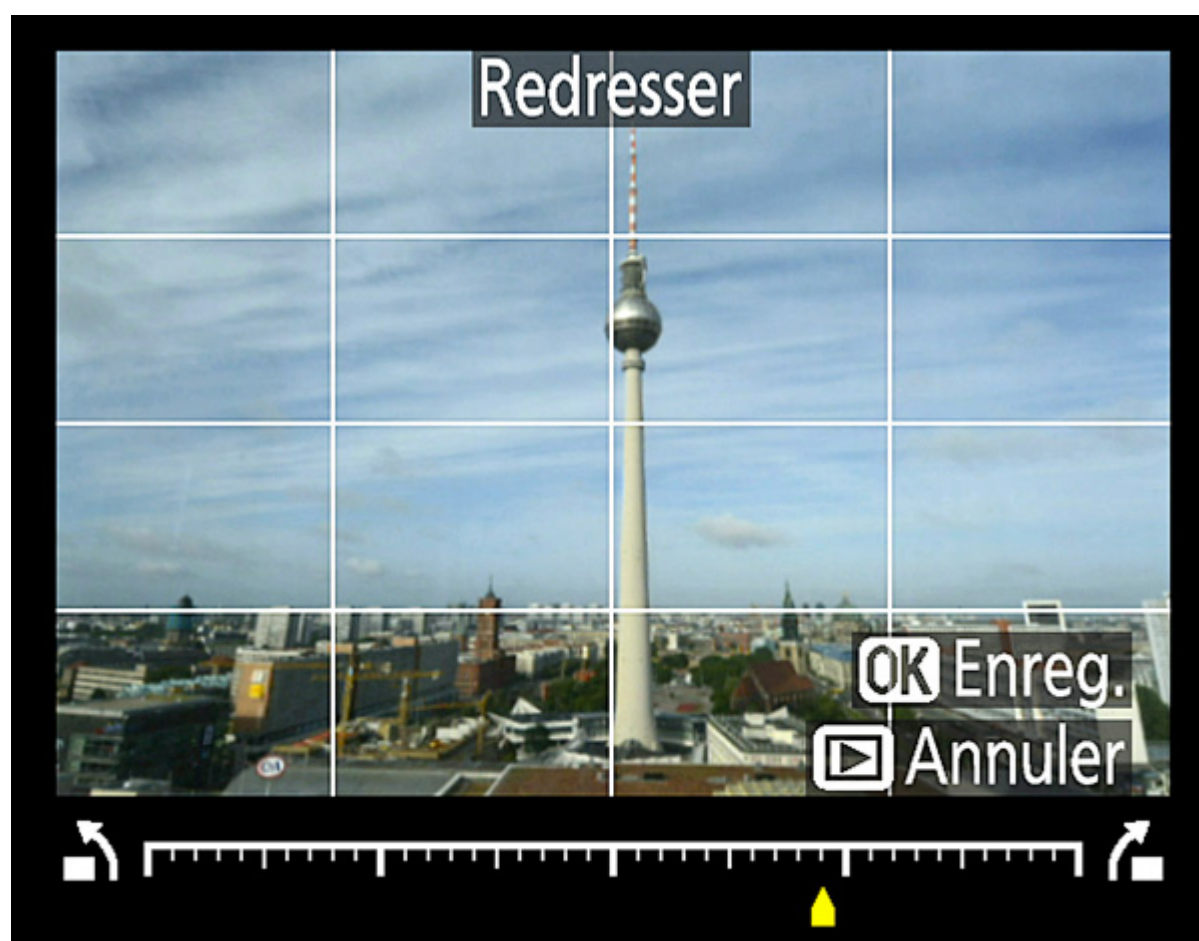


après recadrage

photos (C) Bernard Jolival

Même lorsqu'ils regardent les photos affichées sur l'écran d'un ordinateur ou tirées sur papier, beaucoup d'amateurs ne remarquent pas que des photos sont penchées. Sur un paysage de montagne, l'inclinaison peut être ignorée, mais pas sur une photo comportant des lignes droites, comme les immeubles modernes ou les fenêtres d'une façade.

Le plus simple serait évidemment de refaire aussitôt la photo en veillant cette fois à ce qu'elle soit à niveau, mais ce n'est pas toujours possible (un personnage peut avoir changé de place ou alors, les photos ont été visionnées plus tard dans la journée, après avoir quitté le site). La plupart des appareils photo possèdent une fonction permettant de redresser une image après la prise de vue. Elle est utile, mais la correction sera beaucoup plus précise en l'effectuant sur le confortable écran d'un ordinateur, avec un logiciel photo.





Le principe est le même pour presque tous les logiciels : un quadrillage appliqué sur l'image permet de mettre l'horizon à niveau ou de vérifier la verticalité des lignes. Il suffit ensuite d'actionner un curseur pour pivoter l'image jusqu'à ce qu'elle soit bien droite.

Attention toutefois aux pertes de pixels car le logiciel est obligé de tailler à l'intérieur de l'image, comme le révèle la photo de surf. Une partie de la belle vague verte, à droite, est perdue au recadrage, et la résolution de l'image – le nombre de pixels en hauteur et en largeur – est plus réduite. Ceci ne prête guère à conséquences avec les capteurs actuels qui, pour la plupart, comptent au moins 16 mégapixels.



Le redressement des photos penchées devrait être systématique. Rien n'est en effet plus gênant, pour ceux qui regardent une photo, que cette désagréable impression de déséquilibre. Une photo à niveau, bien d'équerre – surtout les photos d'architecture – gagne en force et en rigueur. Pensez-y chaque fois que des lignes droites peuvent ou doivent être parallèles aux bords de l'image.

4. « Zoomer » dans l'image

Le recadrage le plus vilipendé par les puristes est celui consistant à zoomer dans l'image. En clair : vous taillez dans l'image parce qu'à la prise de vue, vous n'aviez pas le téléobjectif qu'il aurait fallu utiliser. Les mêmes puristes admettent un léger recadrage pour exclure des éléments superflus, mais ils réprouvent toute recomposition drastique de l'image.

Le cadrage large de la photo du marché aux poissons de Saint-Tropez inclut une vendeuse, un visiteur, une fresque sur le mur du fond et un réverbère. La composition est correcte mais les divers éléments se concurrencent les uns les autres. La masse sombre du visiteur déséquilibre l'ensemble et la fresque est trop loin pour être déchiffrable.



En revanche, le geste de la poissonnière et la dynamique des poissons sur l'étage, saisis à la sauvette, sont intéressants. Au moment de la prise de vue, le zoom était



nikonpassion.com

calé à son minimum, soit 12 mm et tourner la bague de zoom jusqu'à son maximum de 24 mm aurait sans doute permis de ne cadrer que la vendeuse et les poissons. Mais le geste inattendu fut trop rapide pour réagir autrement qu'en déclenchant instinctivement. Le recadrage a posteriori s'imposait donc.



photo (C) Bernard Jolival

Un recadrage aussi drastique, qui élimine les trois quarts de la surface de l'image, n'est pas sans conséquences. La plus importante est la perte de résolution de l'image. Même avec un capteur de 24 mégapixels, la perte est telle que la photo ne supportera plus un tirage en grand format, en A3 par exemple. Si l'image est bien piquée, un tirage au format A4 sera néanmoins envisageable.

Il faut retenir de cet exemple que tout recadrage important limite les possibilités d'impression en grand format. Si votre intention est de tirer des photos aux formats 30 x 40 cm, 40 x 50 cm ou plus, il est primordial de recadrer le moins possible. La photo de la poissonnière passe en revanche sans problème sur les sites Internet ou sur les réseaux sociaux, où la résolution peut être très faible.

De l'italienne à la française

Le champ de vision humain s'étendant en largeur, les photographes sont tout naturellement enclins à cadrer en largeur : le format « *paysage* », comme le disent les américains, ou « *à l'italienne* » comme le disent les artistes, est le plus répandu. La forme des appareils photo, qui privilégie ce cadre, n'y est pas étrangère. L'autre cadrage, en hauteur, est appelé « *portrait* » ou « *à la française* ». Comme il exige de pivoter l'appareil photo, ce qui est peu naturel, il est moins souvent utilisé.

Il est rarissime qu'un format doive être réorienté. Une composition en hauteur est généralement délibérément choisie, et donc plus murement réfléchie que le cadrage en largeur. Recadrer d'un format vers un autre pose le même problème que le « zoom » dans l'image, à savoir une importante perte de résolution qui affecte la qualité de l'image.

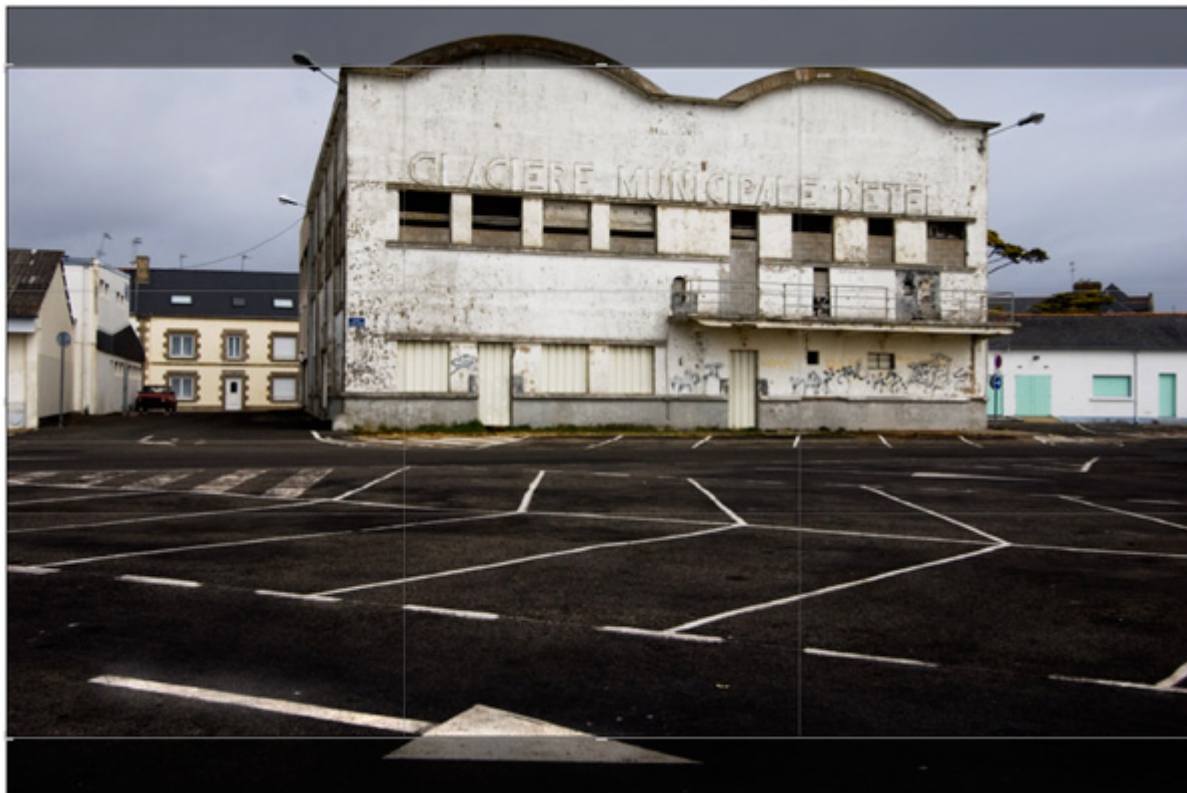
5. Recadrer ses photos selon la finalité

La finalité d'une photo - tirage en grand format, Internet, diaporama sur écran - est une autre raison de recadrer, mais qui peut être une source de dilemmes et de problèmes, car il faut choisir entre deux options :

- Conserver le cadrage d'origine, quitte à obtenir des bords blancs de chaque côté du papier ou des zones noires si les photos sont regardées sur un écran au rapport 16:9. Ce choix est quelque peu frustrant car l'image n'occupe qu'une partie du support. Une astuce consiste à décaler les photos au format carré sur un tirage rectangulaire de manière à imiter un Polaroid (trois marges blanches égales et une très large marge dessous) mais ce procédé devient vite fastidieux.
- Tailler dans l'image afin de la recadrer de manière à ce qu'elle occupe toute la surface du papier ou de l'écran. Tous les logiciels photo permettent de recadrer selon des proportions fixes, généralement exprimées en pouces : 4 x 6 pouces pour le format 10 x 15 cm (très répandu), ou 5 x 7 pouces pour le papier photographique 13 x 18 cm, ou encore 8 x 10 pouces pour le format 20 x 25 cm. Rappelons qu'un pouce est égal à 2,54 cm.

Couper dans l'image afin de l'adapter au papier ou à l'écran risque de couper un élément de l'image dont le rôle est important. Sur la photo du bâtiment blanc et du parking, c'est la flèche peinte au sol. Recadrer l'image au rapport 16:9, tout en longueur, ne laisse qu'un choix : conserver la flèche en bas de l'image en coupant le toit ondulé de l'édifice, ou montrer la totalité de l'édifice mais en perdant la

flèche. Dans les deux cas, la composition est gâchée.



Pour montrer la totalité de l'image sur l'écran, la seule solution est de ne pas la recadrer et afficher des zones noires de part et d'autre de la photo. Ce n'est pas très satisfaisant, et même visuellement déplaisant si toutes les autres photos du diaporama sont en plein écran. Il est donc très important de penser au cadrage en 16:9 dès la prise de vue.

Certains appareils photos permettent de sélectionner ce format à la prise de vue, ce qui résout le problème à la base. Mais si vous tenez à exploiter la totalité du

capteur tout en affectionnant les soirées diaporamas devant la télé, vous devrez cadrer plus large à la prise de vue afin d'avoir de la matière en haut et en bas, que vous pourrez éliminer sans remord en recadrant au format 16:9 avec votre logiciel photo.

Les photographes professionnels qui travaillent pour des magazines ne s'y trompent pas. Au lieu de rechercher le cadrage définitif à la Cartier-Bresson au cours d'un reportage, ils tiennent compte de la finalité de leurs photos et varient les cadrages d'un même sujet :

- une ample composition en largeur pour faire une double-page,
- une composition en hauteur, avec de la place en haut de l'image pour placer le titre du magazine et faire ainsi la couverture.

Ils pensent aussi aux aplats colorés ou noirs – des grandes ombres, ou du ciel – dans lesquels le maquettiste pourra disposer du texte. Les grandes théories sur la composition s'effacent devant les contingences du métier.

Recadrer ses photos, on fait quoi ...

Si vous avez pris la peine de lire cet article jusqu'au bout, c'est que vous êtes sensible à la composition de vos photos, au recadrage, au ressenti du spectateur. Mais que vous avez aussi – probablement – des doutes et des interrogations.

Profitez des commentaires ci-dessous pour poser vos questions !

Merci à Bernard Jolivald pour ce texte, pour en savoir plus sur le photographe et



nikonpassion.com

l'auteur, rendez-vous sur www.bernardjolivalt.com !

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés